HAL open science

Børdahl, Vibeke : The Oral tradition of Yangzhou storytelling (compte rendu)

Christine Lamarre

▶ To cite this version:

Christine Lamarre. Børdahl, Vibeke : The Oral tradition of Yangzhou storytelling (compte rendu). Cahiers de linguistique - Asie Orientale, 1996, volume 25-2, pp. 299-303. hal-01630923

HAL Id: hal-01630923

https://inalco.hal.science/hal-01630923

Submitted on 9 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

Cahiers de linguistique - Asie orientale

Børdahl, Vibeke : *The Oral tradition of Yangzhou storytelling*

Christine Lamarre

Citer ce document / Cite this document :

Lamarre Christine. Børdahl, Vibeke : *The Oral tradition of Yangzhou storytelling*. In: Cahiers de linguistique - Asie orientale, vol. 25 2, 1996. pp. 299-303;

http://www.persee.fr/doc/clao_0153-3320_1996_num_25_2_1456

Document généré le 02/06/2016

Comptes rendus / CLAO 25(1999) 289-323

BØRDAHL, Vibeke (1996). *The Oral Tradition of Yangzhou Storytelling*. Richmond (GB) : Curzon Press. (Nordic Institute of Asian Studies, monograph series ; 73). 497 p. ISBN 0-7007-0436-1. 60 £

Ce livre fait la somme des travaux consacrés depuis une demi-douzaine d'années par l'auteur à la tradition orale (remontant aux Ming) des conteurs de Yangzhou (Jiangsu), connue en chinois sous le nom de *Yángzhōu pínghuà* 扬州评话. Mais cette étude au premier abord plutôt littéraire comporte une dimension linguistique non négligeable, ainsi que le souligne l'auteur : "The aim of the present study is to investigate and describe the Yangzhou storytellers' verbal tradition as performed according to age-old rules and habits, and witnessed by me during the late 1980s and early 1990s. My concern is, it needs to be stressed, the *spoken* language of *Yángzhōu pínghuà*. The language used within this tradition is vernacular Yangzhou dialect, one of the most southern of the North Chinese dialects." V. Børdahl fait remarquer ainsi que "la langue des conteurs charrie une longue tradition historique et présente des spécificités la différenciant de celle communément en usage à Yangzhou" (qui appartient au groupe des dialectes du nord, sous-groupe des dialectes du Yangzi et de la Huai *Jiāng-Huái fāngyán*). "Des modifications sont apportées au dialecte local en fonction des exigences des techniques de l'interprétation et du conte [...]". Elle observe et analyse cette langue "du point de vue de la phonologie, de la grammaire, de la stylistique et de la narration. L'approche est donc philologique au sens large du terme, combinant les méthodes de la linguistique et celles du domaine littéraire." (Introduction p. xxvi)

Notons ici que V. Børdahl, qui fut l'élève du regretté Søren Egerod, a consacré plusieurs travaux universitaires (U. de Copenhague, 1969, 1972) au dialecte de Yangzhou (cf. *Acta Orientalia* n° 38 : "The phonemes and the phonological structure of the Yangzhou dialect", 1977). C'est ce solide bagage en dialectologie qui lui permet ce travail sur un corpus oral et qui nourrit la partie linguistique de l'analyse qu'elle nous en livre. Dans la première partie, qui comporte des considérations générales sur l'art des conteurs de Yangzhou et d'autres d'ordre

Persée BY: creative commons

plus méthodologique sur les sources utilisées, ce sont surtout les chapitres III -- portant sur la phonologie -- et IV-- portant sur la grammaire -- qui retiendront l'attention du linguiste.

Phonologie : L'un des intérêts de ce livre est sa minutieuse description des variations phonologiques observées de façon régulière par rapport au dialecte communément en usage dans cette ville, et surtout de la corrélation -- assez complexe -- entre ces variations et divers paramètres de l'ordre des techniques narratives. Il s'agit d'une part de la distinction entre *sībái* 私白, qui recouvre en gros les remarques faites par le narrateur à la première personne ou les descriptions, et *guānbái* 官白, i.e. les monologues ou dialogues attribués aux personnages de l'histoire, etc. A l'inverse de ce que l'on trouve parfois dans des corpus littéraires écrits, les dialogues reflètent en général ici un niveau de langue plus soutenu, plus proche de la langue standard. Une autre opposition de style importante est celle des *shuōkǒu* 说口 : "modulations of the storyteller's voice, playing on a spectrum of different articulations concerning pitch, tempo, breathing technique, dialectal strata of high and low pronunciation, imitation of other dialects, etc." On distinguera surtout la "bouche arrondie" *yuánkǒu* ("a smooth, quick and continuous pronunciation"), plus proche du parler de Yangzhou de tous les jours ("incorporating low-style patois (*tǔyǔ*)") et ouverte à toutes sortes d'improvisations, et la "bouche carrée" *fāngkǒu,* qui évoque pour sa part le mandarin *guānhuà*. Cette dernière opposition était auparavant associée également avec des oppositions entre les répertoires et les écoles (p. 40 et 85, cf. aussi l'article de l'auteur dans *Fāngyán* 1994:2).

Que l'origine sociale des personnages et la nature du texte (dialogues ou récit) influe sur la syntaxe est une donnée bien connue. Mais l'étude de V. Børdahl se fonde sur des sources orales, et ses observations sur les variations phonologiques en question sont de ce fait d'un grand intérêt, d'autant plus qu'elle a à sa disposition un étalon contemporain pour effectuer ses comparaisons. Elle examine 6 critères phonologiques sur un corpus de 9 narrations (celui qui nous est présenté dans la deuxième partie), et ses conclusions reprennent grosso modo celles qu'elle nous a présentées dans *Fāngyán* 1994:2.

Grammaire : L'auteur y développe une étude publiée ici-même en 1991 (*CLAO*, Vol. 20, n° 2 : "Grammatical Gleanings from a Yangzhou Storyteller's Tale"), où elle avait limité son corpus à un seul conte inspiré du *Shuǐhǔ*. L'élargissement du corpus lui permet d'examiner d'éventuelles corrélations entre les styles de narration (*shuōkǒu*) et certains paramètres morpho-syntaxiques.

Comme pour la phonologie, la grammaire du corpus étudié ne se confond pas complètement avec celle du dialecte de Yangzhou. V.B. déplore l'absence d'une grammaire de référence du dialecte de Yangzhou : seuls quelques articles sont à notre disposition, et ils traitent de sujets limités comme les questions disjonctives, les suffixes verbaux ou nominaux, les adverbes ou les phrases en *BA*. Cette absence, ainsi me semble-t-il qu'une comparaison parfois un peu hâtive avec la "norme", pèsent en effet sur le travail effectué. Une meilleure prise en compte du processus de formation du (des) mandarins(s) dans toute sa complexité permettrait je pense d'affiner l'analyse. Ainsi p. 105 en ce qui concerne les "pronoms démonstratifs et interrogatifs", les formes /ze'-mō-zr/ et /zěn-mō-zr/ sont analysées comme suffixées en *-zi* 子et considérées comme dialectales, en opposition avec *zhèiyàng* 这样 et *zěnmeyàng* 怎么样 qui représentent le "chinois standard moderne". Ne devrait-on pas plutôt prendre comme objet de comparaison les formes *zhèmezhe* 这么着 et *zěnmezhe* 怎么着en usage à Pékin à la fin des Qing ? Ceci permettrait peut-être d'expliquer l'apparition inattendue de /zěn-mō-zr/ dans un passage en "square public talk" où Wu Song "parle d'habitude un *Běifānghuà* normatif doté d'une phonologie spéciale et avec très peu de traces de grammaire dialectale" (p. 106) ? Même chose pour les "time word compounds" (p. 107) comportant les suffixes *-r* et *-rge* : V.B. considère *jīnr(ge)* ("aujourd'hui" 今儿 (个)), *míngr(ge)* ("demain" 明儿 (个)) ou *zuór* ("hier" 昨儿) etc... comme spécifiques au dialecte de Yangzhou en les comparant au *jīntiān, míngtiān* (今天, 明天) etc. du *pǔtōnghuà*. Or les formes en *-r* ou *-rge* sont précisément caractéristiques du pékinois et d'autres dialectes du nord, *jīntiān* étant considéré en général comme une innovation venant du

mandarin du sud (cf. Ota Tatsuo : *Pekingo no bunpô tokuten*). V.B. le reconnaît d'ailleurs elle-même : "To entangle the various strands of dialect and norm underlying the performing language of the storytellers would demand more profound investigations of Yangzhou grammar *vis-à-vis* former and modern normative usages" (p. 101).

Mais les remarques sur l'expression de l'existence en *yǒu* 有 et ses divergences en *méidé* 没得, *bùdé* 不得 et *méiyǒu* 没有 etc. ou sur les phrases interrogatives en [可VP] sont pleines d'intérêt (même si là aussi, il faudrait faire la part d'une influence éventuelle du style littéraire en *báihuà* qui depuis les Ming fait largement appel à ce type de phrase interrogative). Enfin, la discussion assez détaillée de la corrélation entre style narratifs et prononciations littéraires (*wén*) ou populaires (*bái*) des caractères pour lesquels cette variation existe est originale.

Nous ne pouvons nous attarder sur les chapitres V (*Style*), VI (*Narration*) et VII (*Orality and Literacy*), qui contiennent pourtant d'instructives réflexions pour ceux qui utilisent un corpus littéraire (ainsi p. 232-5 sur les relations entre style, phonologie et syntaxe).

La deuxième partie (Chap. VIII, p. 247-440) consiste en une transcription (non pas phonétique mais en caractères chinois) et une traduction en anglais d'une partie du corpus enregistré par V.B. On y trouve les interprétations de 9 conteurs de trois écoles différentes, avec parfois plusieurs variantes de la même histoire, comme celle du combat de Wu Song contre le tigre par exemple.

Un lexique de 25 pages des termes techniques (avec transcription phonologique) utilisés par les conteurs de Yangzhou, une liste de l'ensemble des enregistrements réalisés par l'auteur, une bibliographie et un index complètent efficacement cet ouvrage, par ailleurs illustré de photos originales.

Ce travail se situe dans la ligne des recherches linguistiques utilisant des corpus littéraires dialectaux. On pense bien sûr, pour citer des travaux récents, aux études sur *Hǎishànghuā lièzhuàn* (Miyata I.), *Zhuìbáiqiú* (Shi R.) pour le

wu, à celles d'A. Yue-Hashimoto sur les pièces de théâtre populaire en *min*, ou pour des dialectes du nord à celles de Luo Futeng sur le *Súqǔjí* de Pu Songling (Shandong). Pourtant il s'agit là uniquement de textes écrits. Or V. Børdahl part d'enregistrements et ne passe donc pas par le medium déformant des caractères et de l'écriture : "The texts are studied on basis of their oral manifestation as preserved on tape" (Chap. II *Primary Sources*). C'est là la principale contribution linguistique de cet ouvrage.

Christine LAMARRE
Osaka Women's University
Daisencho 2-1, Sakai,
590 Osaka Prefecture
JAPAN
lamarre@center.osaka-wu.ac.jp

SONG Nam-Sun (1993). *Thematic Relations and Transitivity in English, Japanese and Korean.* Honolulu : University of Hawaii : (Center for Korean studies monographs ; 17). 160 p. ISBN 0-8248-1580-7. 15 $.

Cette brève monographie, issue d'une thèse de Ph.D de l'Université de Londres (1987), aborde quatre questions distinctes :
- Les relations thématiques (chapitre 1)
- Le déplacement du datif (chapitre 2)
- Les constructions à double nominatif en coréen et en japonais (chapitre 3)
- Le passif : en japonais (chapitre 4) et en coréen (chapitre 5) et quelques observations typologiques en conclusion (chapitre 6).

L'auteur procède, à chaque fois, de la même manière. Après un rappel succinct, toujours très clair et objectif, de la thèse dont il part, il signale les défaillances des travaux antérieurs pour justifier tel ou tel fait du coréen, du japonais ou de l'anglais